

VOYAGE A TURIN DES CLASSES DE 1ERE ES

C'est d'un pas décidé, le bagage encore mince et tout théorique que les élèves de la filière ES se sont lancés les 9 et 10 avril à la découverte du milieu entrepreneurial italien. C'est précisément à Turin qu'ils ont passé deux jours passionnants mais denses, arpentant les ruelles de la vieille ville afin de réaliser la visite de deux entreprises : une chocolaterie et le journal *La Stampa*, agrémentée de celle de deux musées.

C'est d'ailleurs sur le musée Egyptologique de la ville que le voyage s'est ouvert. Celui-ci est le deuxième le plus important après celui du Caire et le premier d'Italie à avoir été partiellement privatisé en 2005. Créé en 1824 par Carlo Felice, il possède l'une des plus grandes collections du monde avec 6500 œuvres exposées et 26500 en réserve. Outre qu'il porte l'empreinte de Jean-François Champollion, un élément qui compte pour qui est issu du lycée de même nom, sa visite révèle des pièces rares et somptueuses comme le temple rupestre de Ellesiya, les statues des déesses Isis et Sekhmet ou de nombreux papyrus.

La chocolaterie Peyrano est une maison fondée en 1915. Sous une minuscule et trompeuse devanture, longeant le Pô, l'on pénètre pourtant ici dans ce que l'on pourrait qualifier le temple du chocolat. C'est Giuseppe Peyrano et son épouse, dignes représentants de la quatrième génération qui accueillent les élèves. Il est vrai que le savoir-faire est transmis de générations en générations dans cette entreprise familiale. Dans un français très correct ce couple de passionnés a tôt fait de nous plonger dans ce laboratoire aux mille saveurs. De la production des fèves de cacao en passant par la torréfaction, la fabrication jusqu'au conditionnement ; toutes les étapes furent décrites et expliquées ainsi que le combat qu'ont eu à mener les artisans chocolatiers du pays pour imposer un chocolat 100% beurre de cacao. Aujourd'hui les vingt cinq salariés employés travaillent selon des méthodes inchangées. La dégustation de l'une ou l'autre des quatre-vingts variétés de chocolat présentes ne peut laisser insensible : leur parfum restent en bouche dix minutes au moins après leur consommation ! Là sans doute est le secret de leur renommée mondiale.



La Mole Antonelliana, construite en 1863 devait à l'origine tenir lieu de culte à la communauté juive de Turin. Ce bâtiment au décor architectural grandiose accueillera finalement le Musée national du Cinéma en 1953 qui n'ouvrira cependant ses portes qu'en 2000. Symbole de la ville de Turin, il a longtemps été le plus haut bâtiment d'Europe. De forme originale car conçu sur plusieurs étages dont les derniers sont en ellipses, son parcours donne au visiteur l'illusion d'être un explorateur qui découvre diverses techniques d'optiques ayant conduit à la création du cinéma, des reconstitutions de studios italiens ou encore des affiches d'époques émanant de pays différents. La visite s'achève à quatre-vingt cinq mètres du sol sur une vue panoramique de la ville, la plaine et les Alpes après une montée en ascenseur vitré de cinquante neuf époustouflantes secondes !

La dernière étape du séjour est constituée par la visite en anglais du journal national *La Stampa*- signifiant la presse, créé en 1867 sous le nom de *Gazzetta Piemontese* à partir de laquelle les élèves apprirent les différents moyens de communications du journalisme ainsi que leur évolution : aux télégraphes et morse succédèrent les télex et télécopieur jusqu'à l'arrivée de l'ordinateur. L'histoire du quotidien fut mouvementée. En 1895 Alfredo Frassati le racheta et lui donna son nom actuel. Puis l'arrivée du fascisme soumet *La Stampa* à la censure. La perte de lecteurs qui s'en suivit l'obligea à fermer ses portes durant quelques mois. A sa réouverture, il devient *La Nuova Stampa*. Aujourd'hui, le quotidien rebaptisé *La Stampa* appartient au groupe Fiat. Tiré à plus de 300000 exemplaires par jour, Il est le quatrième quotidien national.

Les idées bien en place, des images plein la tête et fort du lien extra-scolaire tissé ou renforcé entre les camarades de classes, l'on regagne la France.

Synthèse d'un travail collaboratif réalisé par les élèves de 1ERE3

C.Journet